

rez vous empêcher de dire c'est bien plus beau à la manière grégorienne.

Donc, en adoptant l'édition vaticane, on ne perdra rien, puisqu'on conservera tout le plus beau de notre chant, et on y ajoutera une foule de belles choses qui nous manquent.

A nous donc maintenant de nous mettre à l'étude, pour nous préparer à bien rendre le chant grégorien.

Maintenant, fermons la parenthèse, et continuons l'exercice pratique de solfège commencé à l'article précédent.

— J'espère que mes bienveillants lecteurs n'attendent pas de moi un cours complet de plain-chant ; il me faudrait, pour le faire, pouvoir donner imprimés dans ces articles toutes les gravures et tous les exemples nécessaires. D'ailleurs, il ne manque pas de bonnes méthodes qui enseignent bien mieux que je ne pourrais le faire. Je veux seulement attirer l'attention des professeurs de chant, et leur faire voir qu'il faut de toute nécessité ne pas négliger les principes essentiels, qu'il faut ne plus nous contenter de faire chanter par cœur, mais commencer par les principes et avancer par degrés jusqu'à l'exécution parfaite des mélodies.

Dans mon dernier article, je faisais la comparaison entre la lecture et le chant. On n'apprend pas à lire tout d'un coup ; de même on n'apprend pas à chanter en un instant. Pour bien lire, il faut être bien sûr de ses lettres et des règles de l'assemblage des syllabes, des mots et des phrases ; de même pour bien chanter, il faut être sûr de ses notes et des règles de l'assemblage des syllabes musicales, des neumes et des phrases musicales.

Il faut donc suivre pour le chant la même marche que pour la lecture.

Il s'agit donc d'abord d'apprendre les notes, c'est-à-dire leur nom, puis leur son.

Pour connaître le nom de chaque note, dans n'importe quelle gamme, il faut bien connaître les clefs.

Il y a deux clefs dans le plain-chant : la clef de *do* et la clef de *fa*. La clef de *do* peut se trouver sur les trois lignes supérieures de la portée, la clef de *fa* se trouve ordinairement sur la troisième ligne de la portée, rarement sur la seconde et plus rarement sur la quatrième.